

Echanges linguistiques: arrêts sur étapes

Un échange linguistique, c'est une découverte langagière, géographique et culturelle qui se déroule en plusieurs étapes. Lorsqu'il est individuel, par opposition aux échanges de classe, il y a bien sûr en premier lieu ce petit déclic pour franchir le pas et l'acceptation de partager la vie d'une famille d'accueil puis d'accueillir dans sa propre famille un «étranger» deux semaines ou davantage. Une décision qui implique les jeunes mais aussi leur entourage. Cependant, c'est précisément ce partage familial, propre à l'échange, à la différence du séjour linguistique unilatéral, qui enrichit l'immersion de part et d'autre.

Première étape, il y a l'accueil du correspondant chez soi (enfin le plus souvent de la correspondante, puisque les filles sont nettement plus nombreuses à participer à des échanges linguistiques individuels) ou le départ vers l'inconnu qui constitue la première phase de l'échange. Avec la deuxième étape, les rôles s'inversent: celui qui était resté part et le jeune «voyageur» reçoit dans sa famille son partenaire.

L'échange linguistique individuel implique les jeunes et leurs familles, mais apporte beaucoup.

Après cela, les souvenirs, bons et/ou mauvais, car il y a parfois aussi des déceptions par rapport à l'échange linguistique idéalisé, s'installent. Une fois rentrés à la maison, la plupart des jeunes ayant vécu un échange linguistique individuel, di-



Rencontre le 31 mars au BEL entre Corinne Barras, responsable du BEL (4^e depuis la gauche), et les jeunes participant à l'échange Sion-Großkrotzenburg en 2010.

sent avoir apprécié en premier lieu l'expérience sur le plan humain, puis au niveau culturel et enfin linguistique.

Pour Corinne Barras, responsable du Bureau valaisan des Echanges Linguistiques, cet ordre correspond tout à fait aux attentes à avoir envers les échanges de courte durée, la part linguistique ne pouvant être prépondérante que lors d'échanges de moyenne à longue durée. Par contre, tout comme les élèves et étudiants qui ont expérimenté l'échange linguistique dans le Haut-Valais, en Suisse allemande, en Allemagne, en Espagne ou en Italie, elle met en avant le rôle essentiel joué par une immersion, dans le fait de simplement oser s'exprimer dans la langue étrangère apprise en classe.

Pour se rendre compte à distance des principales étapes de l'échange linguistique individuel, suivons six

étudiantes parmi les 34 jeunes ayant participé à cette aventure entre Großkrotzenburg, petite ville allemande située dans le Land Hessen, et le Valais.

Jeunes de Großkrotzenburg en Valais

Les étudiants de Großkrotzenburg ont séjourné en Valais du 26 mars au 3 avril 2010. Ces deux semaines d'échange ont été largement appréciées par Sophia, Charlotte et Natascha, étudiantes venues d'Allemagne ainsi que par Hélène, Mannon et Joana, leurs trois correspondantes des lycées-collèges sédunois. Pour les Allemandes, il n'a pas toujours été facile de s'adapter aux longues journées d'école et aux exigences scolaires: Charlotte a trouvé la plupart des cours plus difficiles, Sophia a constaté que dans son pays les enseignants étaient nettement moins sévères et Natascha

était épuisée le soir, en raison du rythme plus dense de sa journée d'étudiante «valaisanne». Etait-ce mieux ou moins bien? Les trois jeunes filles ne se prononcent pas, estimant juste enrichissant de connaître des manières tantôt similaires et tantôt différentes d'apprendre et de vivre. Toutes trois ont apprécié les moments passés en famille, les bains de Saillon, le shopping en ville de Sion, la visite du lac souterrain à St-Léonard ou d'autres balades en terre valaisanne et romande. Bien sûr, elles n'ont pas tout saisi pendant les heures en classe et au fil des conversations, mais elles ont su se débrouiller, avec leur bagage linguistique, prenant de l'assurance au fur et à mesure de leur séjour.



De gauche à droite: Sophia, Héléne, Manon, Charlotte (devant), Joana et Natascha.

Observatrice attentive, Sophia note cinq différences entre nos systèmes scolaires.

Regard d'une élève de Großkrotzenburg sur le Valais

De retour en Allemagne, Sophia a pris la peine de rédiger une sorte de carnet de bord depuis son départ en car de Großkrotzenburg à Sion, puis Ardon, dans sa famille d'accueil, jusqu'à son retour chez elle. Elle y a noté ses premières impressions, ses difficultés pour comprendre et se faire comprendre après seulement une année et demie d'apprentissage de la langue de Molière à l'école, sa découverte du français fa-

milier, ses progrès linguistiques, ses souvenirs inoubliables et sa recommandation faite à d'autres jeunes de tenter une telle expérience. Observatrice attentive, elle a relevé cinq grandes différences entre nos deux systèmes scolaires, à savoir l'enseignement frontal, la sonnette, les longues journées de classe, le nombre d'examens et l'étude:

«**Erstens:** Der Unterrichtsstoff wird ausschließlich durch Frontalunterricht an die Schüler vermittelt. Also von Gruppenarbeit ist dort nie die Rede.

Zweitens: Beim Klingeln sitzen alle Schüler diszipliniert auf ihren Plätzen und sind leise. Dies ist laut der Deutschlehrerin der Klasse ein französischer Einfluss.



De gauche à droite: Manon, Joana et Héléne, le 26 juin, dans le car les conduisant à Großkrotzenburg.

Drittens: Es gibt dort sehr lange Schultage (8.00 - 16.30 Uhr) für letztendlich 7 Schulstunden, die über den Tag verteilt sind. Danach kommt man heim und darf noch Hausaufgaben machen, bevor man seinen Hobbies nachgeht.

Viertens: Die Klassenarbeiten, die sich dort „examen“ nennen, werden so oft und so

viele im Halbjahr geschrieben, wie der Lehrer wünscht, so viele in der Woche wie gebraucht und es nimmt kein Lehrer Rücksicht darauf, ob an dem Tag schon eine Arbeit eingetragen ist. Dann schreibt man eben zwei an einem Tag.

Fünftens: Es gibt eine Pflichtstunde in dem ersten Jahr des Gymnasiums, die sich Etude nennt. Dort muss man ein Schulstunde am Tag sitzen und unter Aufsicht lernen.»

Juste avant le départ des élèves pour Großkrotzenburg

Après la reprise du cours de la vie, le 26 juin est un grand jour, puisqu'il s'agit pour Héléne, Joana, Manon de quitter le Valais pour rejoindre l'Allemagne. Les visages sont curieux, mais il y a aussi un soupçon d'appréhension. Petit avantage, les étudiantes des collèges valaisans connaissent déjà leurs partenaires d'échange. Elles sont deux à avoir gardé le contact depuis avril, via Facebook, le chat ou des mails. Reste qu'elles ont tout de même la sensation de partir à l'aventure, avec ce qu'il y a de grisant et de «flippant». Avec leurs correspondantes, elles ont en commun des pans de cul-

ture anglophone, mais se réjouissent de découvrir des morceaux de musique ou des films allemands, car au collège, c'est l'apprentissage de la langue qui est privilégié.

Regards d'élèves du Valais sur l'Allemagne

Pour Manon, même en s'entendant bien avec sa correspondante, il n'est pas facile de ne plus être avec sa famille et ses amis. Quant à Hélène, elle confirme les observations relevées par sa correspondante Sophia: «Ici (en Allemagne), la vie est bien différente.» Dans sa famille d'accueil, on mange tout le temps et à l'école, les relations entre élèves et professeurs sont nettement plus détendues. Sa conclusion: elle aime bien l'Allemagne, mais préfère sa «bonne petite Suisse». Le point de vue de Joana est assez similaire, mais ce qui l'a en outre particulièrement étonnée, c'est le nombre d'activités extrascolaires, ce qu'elle a trouvé épuisant. Preuve que c'est davantage le changement de rythme qui épuise, puisque sa correspondante était fatiguée par les longues journées des étudiants valaisans. Joana, Hélène et Manon estiment que participer à un échange linguistique est une occasion formidable pour parler la langue étrangère apprise en classe et pouvoir rencontrer d'autres personnes, tout en appréciant le retour dans leur environnement familial et scolaire quotidien.

Avis aux jeunes intéressés par un échange individuel

Les intéressés à un échange individuel devraient s'inscrire déjà dans le courant du mois d'octobre/novembre 2010 pour pouvoir faire un échange en été 2011!

Pour plus d'infos:

Corinne Barras, responsable du Bureau des Echanges Linguistiques - tél. 027 606 41 30 - belbsa@admin.vs.ch - www.vs.ch/bel

A vos agendas

Mémento
pédagogique

Du 10 au 13 octobre 2010 Pratiques préjudiciables et droits humains

Chaque année des millions d'enfants sont victimes de ce que nous appelons des pratiques traditionnelles préjudiciables ayant des conséquences diverses dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la survie et du développement, qui sont souvent violentes et qui peuvent causer de grandes souffrances, voire même parfois la mort. Un séminaire, organisé par l'Institut international des Droits de l'Enfant (IDE), abordera cette thématique à l'Institut universitaire Kurt Bösch à Bramois. www.childsrights.org

Me 15 octobre 2010 La Caravane des 10 mots

Le 15 octobre, une drôle de Caravane transformera la cour de la Médiathèque en un vrai caravansérail! Profitez des vacances scolaires et venez découvrir des artistes venus de 18 pays, rassemblés autour de 10 mots. De 10 h à 17 h, de nombreux ateliers et des projections vous seront proposés. Puis, à 20 h à la salle du TOTEM, un grand spectacle clôturera le passage de la Caravane. Médiathèque Valais – Sion, avenue de Pratifiori 18. www.mediathèque.ch www.caravanedesdixmots.com

Ve 22 octobre 2010 Enseignement de l'orthographe

Un colloque sur l'enseignement de l'orthographe française à des apprenants

allophones est organisé par l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Institut FLE de l'Université de Neuchâtel le 22 octobre 2010.

http://www.auf.org/IMG/pdf/FRAMONDE_1er_septembre_2010.pdf

Du 22 au 24 octobre 2010 Sommet de la francophonie

Montreux accueille la XIII^e édition du Sommet de la francophonie.

www.francophoniemontreux2010.ch



Je-Sa 11-13 novembre 2010 Colloque

Genève organise les Journées francophones de recherche en éducation musicale (JRFEM). www.asrem.ch/jfrem2010

Jusqu'au 20 nov. 2010
Expo en lien avec les droits de l'enfant
GenevaWorld, l'IDE (Institut international des droits de l'enfant), ANILEC Productions et la Commune de Veyras présentent «191 regards d'enfants sur le monde». Dans le langage universel de l'art, des enfants de chacun des 191 Etats membres de l'ONU, âgés de 6 à 16 ans, ont répondu à l'appel de GenevaWorld pour exprimer comment ils voient le monde de chez eux. Jusqu'au 20 novembre, date de la

Journée internationale des droits de l'enfant, le public est invité à visiter l'exposition de dessins grand format, dont le parcours serpente Veyras. En lien avec l'exposition, un jeu de piste gratuit, réalisé par Katia Boz Balmer, permet d'aborder la problématique des droits de l'enfant. Départ de l'exposition: Musée Olsommer (centre du village, rue C.C. Olsommer). Durée de la balade artistique: env. 45 minutes avec le jeu de piste. Se procurer les documents du jeu de piste: Musée Olsommer (week-end) ou à télécharger sur le site de la Commune.

www.anilecproductions.com/fr/contents/9-qui_sommes_nous__

Me 24 novembre 2010 Colloque sur les enjeux des épreuves cantonales

La prochaine rencontre de la section suisse de l'Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation (ADMEE) se penchera, le 24 novembre à Martigny, sur les différentes pratiques en matière d'épreuves cantonales. www.admee.org

Je-Ve 25-26 nov. 2010 Congrès suisse de l'échange 2010

Le congrès, organisé à Montreux, abordera la thématique de l'échange scolaire en Suisse, sous l'angle des regards sur la pratique et les perspectives pour la promotion. www.echange.ch